

French Morning NY

New York : Paris :

Vendredi 15 ma

Breton de New York, et fier de l'être

C'est un rituel. Tous les matins à 10h30, François Lelan décroche son téléphone pour organiser la partie de pétanque quotidienne à Central Park. Une manière pour ce Breton retraité de la restauration de sortir de son quartier d'Astoria pour refaire le monde avec d'autres Bretons, new-yorkais d'adoption comme lui. Mais ses partenaires de jeu, emportés par l'âge ou le désir de rentrer au pays, se sont faits rares. François Lelan le constate tous les jours : une page de l'Histoire de la communauté bretonne est en train de se tourner. Ainsi va la démographie.



11 mai 2009
Auteur(e) :
[Alexis Buisson](#)

Mais que la Bretagne et ses amis se rassurent : la terre des Bagadoù et des crêpes ne va pas disparaître de New York du jour au lendemain. Aujourd'hui, une nouvelle génération de Bretons entend rendre sa culture plus visible dans la Grande pomme. Immigrés récents ou enfants d'immigrés nés et scolarisés à New York, ils veulent partager la richesse de leur identité avec le plus grand nombre. En témoigne la création fin 2006 de BZH New York, l'association des Bretons et des amis de la Bretagne, qui a notamment permis la participation de la Kevrenn Alre au traditionnel défilé de la Saint Patrick sur la Fifth Avenue en 2007, et en 2009 du prestigieux Bagad de Saint-Nazaire. « *A New York, il suffit de regarder autour de soi pour voir qu'on vit dans une mosaïque de peuples*, souligne Charles Kergaravat, vice-Président de l'association. *Je suis né à New York mais je vais en Bretagne régulièrement, mes parents sont Bretons et je parle Breton. Je suis soucieux de partager ma culture avec les autres.* »

Solidarité bretonne

Cette volonté d'ouverture est nouvelle dans l'histoire d'une communauté qui a longtemps fonctionné en vase clos. Les premiers immigrés bretons, fuyant la famine qui ravageait les villages du centre de la Bretagne, débarquèrent sur la Côte Est à la fin du 19ème siècle – début 20ème. Ils espéraient marcher dans les pas du légendaire Nicolas Le Grand qui, poussé par un camarade de chambrée américain, décida de quitter la Bretagne pour tenter sa chance outre-Atlantique. « *Il n'a plus donné de nouvelles*, sourit Josette Jouas, co-auteure de "Ces Bretons d'Amérique du Nord". *Un beau jour, il est réapparu, les poches remplies d'or.* » Ainsi commença un siècle d'émigration bretonne vers le Canada et les Etats-Unis.

Confrontés aux problèmes de langue, de logement et d'emploi, bref d'intégration, les Bretons se serrent les coudes. Lorsque la deuxième vague d'immigrés arrive sur les rives de New York et du New Jersey après la Seconde Guerre Mondiale, elle est accueillie par les Bretons déjà sur place. La solidarité communautaire et intergénérationnelle fonctionne à plein. Une association bretonne épaula les arrivants dans leur recherche d'emploi. A l'époque, les hommes sont boss-boys et les femmes assurent le « coat-check » dans des restaurants bretons. Ils travaillent également dans différentes usines françaises à New York et dans le New Jersey.

François Lelan, arrivé à New York en 1965, se souvient de cette forte solidarité entre Bretons. Ecouter François Lelan :

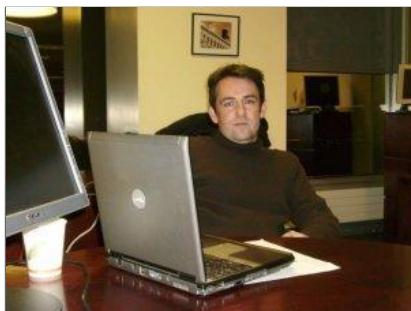


La deuxième moitié du XXème siècle voit l'apogée du Stade Breton. Créé en 1955, la puissante association bretonne organise des matches de foot et surtout de fastueux bals annuels qui rassemblent plus de 1500 personnes avec biniou, bombarde et costumes bretons. La communauté fonctionne en réseau quasi-fermé. Des quartiers bretons fleurissent, notamment dans le Upper East Side et West Midtown. Les Bretons se retrouvent au « Tout Va Bien » de Jean-Pierre Touchard sur la 51ème rue, ou encore au Café des Sports, aujourd'hui fermé.

Une nouvelle génération

Depuis une quinzaine d'années, l'émergence d'une nouvelle génération de Bretons, plus diplômée, favorise l'ouverture de la communauté. Lorsque les fondateurs de BZH ont décidé du lancement de l'association en 2006, l'objectif était de rompre avec le modèle du Stade Breton et de privilégier la promotion de la culture bretonne à travers l'organisation de Festoù-Noz ouverts à tous, des événements sportifs, économiques et culturels associant Bretons et amis de la Bretagne. « *Le Stade Breton était une association d'accueil et d'intégration,* » explique le morbihannais Laurent Corbel, président de BZH et Business Development Manager chez Fircosoft, une boîte d'informatique. « *Au sein de BZH, nous voulions prendre la génération du Stade Breton, leurs enfants et des gens de l'extérieur comme des Américains ou des Français qui ont passé du temps en Bretagne pour faire une association vraiment ouverte* ».

Pour lui, le succès de l'association a été immédiat. **Ecouter Laurent Corbel :**



L'immigration bretonne aura duré plus d'un siècle, se plaît à rappeler Josette Jouas. Il faut espérer que son héritage vivra à New York pour au moins aussi longtemps.

Pour fêter la St Yves à New York : le 21 mai, BZH New York invite Red Cardell au Connolly's Times Square. Red Cardell, mélange unique d'accordéon virevoltant, de guitares acoustiques et électriques, de batterie, de synthétiseurs est le lauréat 2009 du Grand Prix du Disque du Télégramme pour son album « Le banquet de cristal ». Le 21 mai à 19:30 au Connolly's (121 West 45th Street)

Pour plus d'infos sur BZH New York : [ici](#) Voir aussi :

La Kevenn Alre à Manhattan : [ici](#)

La vidéo du bagad de Saint-Nazaire au défilé de la Saint-Patrick sur Youtube

Article tiré du site : <http://www.frenchmorning.com/ny>